Citations de Philippe BOUVARD

- Une remise de décorations est l'instant privilégié entre tous où un homme en bonne santé peut entendre en avant-première le tombereau d'amabilités qu'on déversera plus tard sur son cercueil.

- Et si la foi n'était qu'une forme très particulière de l'aliénation mentale ?

- L'expérience m'a seulement permis de répertorier tout ce que j'ignore.

- Le marbre est le plancher des vivants et le toit des morts.

- C'est la force des dirigeants modernes d'avoir compris que la religion ayant cessé d'être l'opium du peuple, la loterie qui pour un investissement modique permet l'égalité des chances, pouvait constituer une drogue de substitution.

- Une grève est un mouvement organisé par des salariés pour réclamer le paiement des jours où ils n'ont pas travaillé.

- On devrait se méfier davantage des promesses des hommes politiques puisqu'ils ne peuvent nous faire de cadeaux qu'avec ce qu'ils nous prennent.

- Nous sommes tous sur la même barque, promis au même naufrage et il n'y aura aucun survivant.

- L'argent est un raccourci de la réussite, et les raccourcis - c'est connu - éliminent tous les détails embarrassants.

- Dans un monde où une énorme distance semble séparer un ministre d'une prostituée, il est bon de dire, à l'un comme à l'autre, qu'ils font le même métier.

- Je suis à l'âge où, si l'on ne réalise pas tout de suite ses derniers rêves d'enfant, ils se transforment l'année d'après en regrets de vieillard.

- Tout le monde devrait tenir son journal. a commencer par les bandits et les criminels. cela simplifierait les enquêtes policières.

- À quoi sert la philosophie ? à nourrir ceux dont c'est le métier et à consoler les autres de ne pas en croquer.

- La guerre donne de l'avancement à ceux qui ne reculent pas.

- La prostitution est une des rares professions qui soient demeurées très artisanales en dépit du progrès technique.

- Certaines femmes se consolent de leur veuvage en pensant que personne ne risque plus de découvrir au réveil les rides nées dans la nuit.

- La météo est une science qui permet de connaître le temps qu'il aurait dû faire.

- La modestie est l'art de faire dire par d'autres tout le bien que l'on pense de soi-même.

- J'ai peur que l'etat dépense moins bien mon argent que je ne le ferais.

- La mort chrétienne présentée comme une fausse mort constitue peut-être la dernière tromperie d'une existence fertile en canulars et semée de contrevérités.

- L'après-guerre est une locution utilisée par les politiques et les économistes qui ont peur de la paix.

- Ce n'est pas en me considérant dans le miroir de ma salle de bains que je m'avise de certains changements irréparables. c'est en surprenant mon reflet dans le regard des autres.

- Rien de tel que les faiblesses des grands hommes pour rassurer les petits.

- Le bon vieux temps : tout ce que la mémoire range dans ses débarras en gommant le médiocre pour ne retenir que le meilleur.

- Un humoriste est un homme qui vit au-dessus de son esprit.

- La démocratie, c'est la moitié des cons plus un.

- Un pays riche est une nation qui a réussi à cacher ses pauvres.

- Dans notre société, on dit que quelqu'un a du caractère lorsqu'il accorde plus d'importance à ses propres opinions qu'à celles d'autrui.

- On appelle "mauvaise foi" les convictions d'autrui qu'on ne partage pas.

- Pour être admirable, la famille devrait être désintéressée.

- L'honnêteté dans les affaires consiste à posséder à son compte en banque l'argent qu'on refuse à ses créanciers.

- En société capitaliste, seuls ceux qui n'ont rien à perdre peuvent gagner.

- En france, aujourd'hui, on est mieux informé des arrêts de travail que des périodes d'activité.

- Dans certains restaurants, on appelle "plat du jour" les restes de la veille qui ne peuvent pas attendre le lendemain.

- Le propre de l'argent sale est de mieux rémunérer le trafic que le commerce et la trahison que la fidélité.

- Si dieu nous avait vraiment faits à son image, il y aurait moins de chirurgiens esthétiques.

- En amour, c'est comme à l'armée : quand on vous rétrograde, il faut changer de corps.

- Les animaux ont été créés par dieu pour donner aux hommes une impression de supériorité.

- Rancune : cette érudition de la colère.

- Les tuyaux sont aussi peu sûrs dans les hôpitaux que sur les champs de courses.

- La malhonnêteté a davantage de classe quand elle sert à acheter des signes de respectabilité.

- Les riches sont méprisables tant qu'ils ont de l'argent et inutiles lorsqu'ils n'en ont plus.

- Le bonheur c'est aussi souvent de ne plus faire certaines choses qu'on croyait indispensables.

- Pyromane : flambeur estival qui préfère les forêts aux casinos.

- La seule façon d'oublier qu'on n'a qu'une vie, c'est d'avoir plusieurs femmes...

- Le premier commandement de la femme adultère catholique : tu aimeras ton prochain comme le précédent.

- Le génie, c'est d'avoir du talent tout le temps ; le talent, c'est d'avoir du génie de temps à autre ; l'intelligence, c'est de savoir que l'on n'a ni génie, ni talent.

- Le jeu permet de tout oublier, y compris qu'on n'a pas les moyens de jouer.

- Le progrès social consiste à ne rien laisser à ceux qui font presque tout, pour donner tout à ceux qui ne font presque rien.

- La publicité est à la consommation ce que l'érotisme est à l'amour. le plaisir ne suit pas toujours...

- Il n'y a que l'argent qui aide à oublier qu'on n'est pas riche.

- Quand on est connu, aujourd'hui, le simple fait de se promener en public sans lunettes noires constitue presque un attentat à la pudeur.

- Les prêtres sont comme les politiciens : ils continuent à traiter les fidèles comme des enfants ou comme des irresponsables.

- Sodomie du matin, fraîcheur du vagin sodomie du soir, repos des mâchoires.

- Dans une société permissive, ne pas savoir à qui désobéir est le plus affreux des maux.

- Un jour viendra où l'absence totale de rides constituera le seul moyen de déceler la vieillesse.

- Le suicide est l'acte désespéré d'un être qui ne fait plus confiance ni aux médecins, ni à la guerre, ni aux transports, ni à la nature.

- Cinquante ans sans guerre c'est long. pas pour les militaires qui préfèrent mourir dans leur lit mais pour les industriels et pour les maçons.

- Si le sommeil ne séparait pas les couples, il y aurait deux fois plus de divorces.

- Dites franchement tout le bien que vous pensez de vous : la fausse modestie est un abus de confiance.

- Sur ma tombe, je souhaiterais qu'on inscrive seulement : "il y est passé comme les autres".

- L'assemblée nationale est une réunion de parlementaires auxquels le gouvernement ne demande plus leur avis que s'ils sont majoritairement d'accord.

- Il est beaucoup plus difficile de quitter la génération à laquelle on appartient que son conjoint ou son employeur.

- La vraie raison de l'incommunicabilité tient moins à la maladresse de l'expression ou à la difficulté de comprendre l'autre qu'au fait qu'on n'a pas grand chose à se dire...

- A l'égard de la propriété, de l'amour, de la fortune et du succès, j'applique "la règle des dudu" : rien n'est dû, rien n'est durable.

- Quand une femme du monde a les yeux vides, c'est que son regard est tourné vers l'intérieur.

- Qui a dit que les absents avaient toujours tort ? chez nous, on ne dit du bien des gens, on n'en écrit sur eux que lorsqu'ils ont disparu.

- Rien ne m'exaspère davantage que les gens qui parlent sans cesse d'eux-mêmes sous prétexte que c'est le seul sujet qu'ils connaissent. on perd, en les écoutant, un temps précieux qu'on pourrait consacrer à sa propre personne.

- L'euthanasie n'est qu'une mesure d'économie pour éviter d'avoir à construire de nouveaux hospices.

- Sans la paresse qui dissuade de pousser la méchanceté trop loin et la concurrence à son paroxysme, notre société ne serait pas vivable.

- La beauté des femmes constitue un abus de confiance permanent dans la mesure où la façade fait des promesses qui ne sont pas tenues au-delà.

- Les impôts ont été inventés pour que tout le monde n'ait pas envie de réussir.

- Nous sommes toujours flattés d'être conviés à visiter de belles caves garnies mais les bouteilles les plus prestigieuses commencent à exister au moment où on les vide entre amis.

- Les mines sont des engins triplement créateurs d'emplois puisqu'il faut d'abord les fabriquer, ensuite les poser et enfin les enlever.

- La mort n'est jamais qu'un jour dans la vie. et de surcroît le dernier, à ce qu'il paraît.

- Le journaliste doit avoir le talent de ne parler que de celui des autres.

- Tous les êtres humains pensent. seuls les intellectuels s'en vantent.

- Si je suis revenu de tout, cela prouve au moins que j'y suis allé.

- Les femmes sont la seule chose qu'un milliardaire ne puisse s'offrir en levant seulement le petit doigt.

- La mort a tué trop d'hommes pour être inhumaine.

- L'égoïsme est un luxe qui se paie toujours à crédit.

- Les journalistes sont comme les enfants. ils posent de grandes questions et se contentent de toutes petites réponses.

- Certains avocats préfèrent vous envoyer au bagne avec une bonne plaidoirie plutôt que d'obtenir votre acquittement avec une mauvaise.

- Ah ! la volupté d'abattre du travail comme on abat des arbres, de s'attaquer à une montagne de papier comme on escalade le mont blanc pour donner, peu à peu, au bureau l'aspect du sahara.

- Vingt ans, c'est l'âge où l'on peut encore adopter un autre comportement quand on s'aperçoit qu'on s'est trompé...

- Dans le vocabulaire syndicaliste, on ne passe à l'action qu'en cessant toute activité.

- Faute de temps, le journaliste moderne doit choisir : ou voir l'événement ou le décrire. il a rarement le loisir de faire les deux.

- La plupart des éditeurs persistent à considérer que l'auteur est un individu auquel on rend suffisamment service en publiant son bouquin, pour qu'on n'ait pas besoin de lui verser un peu d'argent.

- Ambition : nom noble donné aux besoins d'argent.

- Lorsqu'on dit d'une femme qu'elle n'a pas froid aux yeux, c'est qu'on pense qu'elle a le feu quelque part.

- L'honnêteté est la seule méthode qui permette d'escroquer plusieurs fois la même personne.

- La liberté de s'exprimer totalement devient sans objet quand on n'a plus d'interlocuteurs.

- L'explication est le summum de l'altruisme intellectuel puisqu'en essayant de faire comprendre quelque choses à quelqu'un on renonce du même coup à une supériorité.

- L'ordinateur est un appareil sophistiqué auquel on fait porter une housse la nuit en cas de poussière et le chapeau durant la journée en cas d'erreur.

- Combien faut-il de traites de la vache pour payer la traite du tracteur ?

- L'amabilité est la gentillesse des gens qui n'ont pas de coeur.

- Les incessants progrès de la chirurgie, de la médecine et de la pharmacie sont angoissants : de quoi mourra-t-on dans vingt ans ?

- Il reste davantage aux riches quand ils sont ruinés qu'aux pauvres en pleine prospérité.

- Les médias tiennent leurs informations moitié des gens qui souhaitent faire dire du bien d'eux-mêmes, moitié de ceux qui voudraient faire dire du mal des autres.

- Se payer la tête des imbéciles est le seul luxe qui n'exige pas de fortune personnelle.

- Le drame quand on a pris l'habitude de gagner de l'argent c'est que plus rien n'est gratuit.

- Dieu n'existe pas, mais il faut faire semblant d'y croire. cela lui fait tellement plaisir...

- Les mondanités consistent à parler, quand on n'a rien à dire, avec des gens qu'on n'est pas obligé de rencontrer.

- Le bonheur n'a décidément rien à voir avec le confort : aujourd'hui, on est de mieux en mieux chez soi et de moins en moins bien dans sa peau. il ne faut pas confondre vie intérieure et vie à domicile.

- Bouillabaisse : seul plat français permettant de facturer la rouille au prix du fer forgé.

- Les acteurs remplacent avantageusement les politiciens. non qu'ils croient davantage à ce qu'ils disent, mais ils savent mieux faire croire qu'ils y croient.

- Certains journalistes parlent d'un livre sans l'avoir feuilleté par conscience professionnelle afin de se trouver dans les conditions exactes d'ignorance du public auquel ils s'adressent.

- L'arène politique est le seul terrain qu'on peut continuer à occuper après avoir été disqualifié.

- De plus en plus de gens jouent avec les mots, et de moins en moins avec les idées.

- Les vrais bons souvenirs ne sont pas assez nombreux pour qu'il faille refuser les faux qu'on nous propose.

- Le poker est un jeu passionnant permettant de perdre son argent, son temps et ses amis.

- Seule l'inimitié qu'on manifeste aux uns donne son prix à l'amitié qu'on porte aux autres.

- Les gens qui ne savent pas écrire s'adressent surtout aux gens qui ne savent pas lire.

- Il n'y a de joueurs repentants que parmi les perdants.

- On n'a pas l'âge que donne l'état civil mais celui qu'accordent les contemporains.

- Faute d'avoir pu changer le monde, j'ai modifié ma façon de le considérer.

- A partir du moment où le plaisir des autres nous fait plaisir, les bons sentiments deviennent suspects.

- Il y aurait moins de veuves si les hommes épousaient des femmes de leur âge.

- En matière d'amour physique, les textiles gênent plus aujourd'hui que les principes.

- La vraie fête, c'est faire ce dont on a envie, indépendamment de ce que font les autres, sans tenir compte du calendrier, en se moquant des usages et en faisant fi du qu'en-dira-t-on. rare et difficile.

- Rien ne me fait douter davantage de la fameuse égalité des chances que l'héritage.

- Il faudra bien reconnaître un jour que l'adultère consolide plus de ménages qu'il n'en détruit.

- Le redressement fiscal est ainsi nommé par ironie pour désigner l'opération dont un particulier ou une entreprise ne se relèveront jamais.

- En politique, il est plus rentable de se contredire que de se répéter.

- Qu'est-ce qu'une célibataire sinon une veuve qui a perdu son mari avant même de l'avoir épousé ?

- Le cynisme est le comble de la franchise dans une société d'hypocrites.

- La réussite, c'est d'abord et surtout d'être au travail quand les autres vont à la pêche.

- A partir d'un certain âge, on est moins un homme d'influence en raison du poste qu'on occupe qu'en raison des postes occupés par des amis de jeunesse.

- Le talent consiste à dire les mêmes bêtises que les autres, mais plus élégamment.

- On ne doit jamais craindre d'avouer son ignorance : elle suscite toujours des aides inespérées.

- La liberté, c'est le droit de faire tout ce qui ne rappelle pas aux autres qu'ils ne sont pas libres eux-mêmes.

- Si l'homme est vraiment ce que le créateur a fait de mieux, ça ne vaut pas la peine de s'agenouiller devant lui.

- Ne pourrait-on pas fixer la saint-sylvestre au 15 août, afin que le père noël évolue enfin dans des cheminées éteintes ?

- Avec le tabac et l'alcool, l'administration est la plus grande blanchisseuse d'argent sale de notre époque.

- Le port de plaisance est un lieu conçu pour que les navigateurs qui ne prennent pas la mer puissent rencontrer des vacanciers qui n'ont pas de bateau.

- Je n'admire pas la jeunesse pour la brutalité de ses certitudes mais pour la sincérité de ses angoisses.

- La capacité d'oubli du public demeure plus importante que son pouvoir d'indignation. ainsi s'expliquent la plupart des carrières politiques.

- Les hommes sont comme les vins : lorsqu'ils deviennent meilleurs en vieillissant, c'est qu'ils sont d'une très grande qualité.

- Je plains ceux qui, ne tenant pas un journal intime, n'ont aucune raison de noter ce qu'ils auraient intérêt à oublier.

- Sur la corde raide de la vie, les remords font office de balanciers.

- Il y a tellement de fous en liberté que je me demande parfois si ce ne sont pas les gens sains d'esprit qui peuplent les asiles.

- Il convient d'assister aux inhumations, crémations et autres manifestations funèbres moins pour accompagner les autres que pour réfléchir sur soi.

- Le poker permet de tout oublier, y compris qu'on n'a pas les moyens d'y jouer.

- Le secret est comme la modestie : il cesse d'exister à l'instant précis où on l'évoque.

- Nous vivons dans un monde où l'échec des autres devient plus important que notre propre réussite.

- Avec l'âge, j'en suis arrivé à penser que la seule façon de se faire pardonner ses privilèges était de ne pas s'en servir.

- Que les chiens soient interdits de paradis tendrait à prouver que la fidélité n'est pas considérée comme une vertu cardinale.

- On devrait essayer les femmes comme les chaussures. si cela va, on les garde. si elles vous cassent les pieds, on les rend le lendemain matin.

- Il y a des femmes si sensibles qu'elles ne peuvent aller danser sans tomber enceintes.

- Le besoin d'entendre affirmer par d'autres tout le bien qu'on pense de soi trahit le faible crédit qu'on accorde à sa propre opinion.

- Le vrai responsable d'un mensonge n'est pas celui qui le commet, mais celui auquel on le destine parce qu'on sait qu'il ne supporte pas la vérité.

- Bilan : document qui interdit de se raconter des histoires un mois sur douze.

- Le désespoir est à la mort ce que le beurre de cacao est au suppositoire : un excipient qui rend plus facile le passage.

- Un bon ministre est un homme qui ne sort pas de son bureau, qui renonce à tous les plaisirs de l'existence et qui vieillit d'une année chaque mois.

- Gardons-nous de donner la parole aux cons. ils ne veulent jamais la rendre.

- Le collectivisme est un système consistant à prendre l'argent des riches sans qu'il parvienne aux pauvres.

- Les prostituées sont des femmes qui ne demandent pas qu'on les invite à dîner avant de passer à un autre genre d'exercice.

- L'héritage offre la possibilité de toucher dans l'âge adulte les sommes qu'on vous a refusées dans votre jeunesse.

- Si les scandales continuent, si les pauvres s'obstinent dans leur mauvaise humeur, l'argent finira par gâcher jusqu'au plaisir d'être riche.

- Les hamsters ne connaissent pas leur bonheur qui bénéficient des nouveaux médicaments aux effets miraculeux cinq années avant les hommes.

- Il vaut mieux creuser sa tombe avec sa fourchette qu'avec une pelle. c'est plus agréable et c'est plus long.

- Le propre de la nouvelle cuisine est de vider le portefeuille sans remplir l'estomac.

- La plus banale des feuilles blanches vaut le meilleur des psychanalystes.

- Certains avocats sont si fainéants qu'ils préfèrent défendre les innocents plutôt que les coupables.

- On appelle cadres les gens dont la peau du ventre se tend après les repas.

- On dit d'un politicien qu'il réussit une belle carrière quand le nombre de ses arrivées ratées est inférieur à celui de ses faux départs.

- Le fraudeur fiscal est un contribuable qui s'obstine à vouloir garder un peu d'argent pour son propre usage.

- Les histoires d'amour ne sont différentes les unes des autres qu'au commencement.

- Les plaques minéralogiques des voitures servent à exacerber la xénophobie, le régionalisme et la ségrégation.

- C'est déjà assez triste de n'avoir rien à dire. si, en plus, il fallait se taire !

- Le moi est haïssable. mais c'est tout ce que j'ai.

- S'il existe un plaisir plus gratifiant, plus voluptueux, plus extraordinaire que celui de gagner du temps, c'est bien celui d'en perdre.

- Un artiste est quelqu'un qui a réussi à transformer des défauts caractériels en qualités professionnelles.

- L'argent qui corrompt tout ne laisse intacte que la misère.

- La révolution ne supprime pas les privilèges, elle se borne à changer les privilégiés.

- Depuis que je vois tout à la télévision grâce à la télévision, je pense davantage à ce que je suis en train de rater qu'à ce que je vois.

- Le requin est un animal cruel et mythique qui ne se trouve plus guère que dans les basses eaux de la finance.

- Le piston ne marche qu'avec les huiles.

- Le fait qu'on se confesse de plus en plus à la radio et de moins en moins dans les églises semble indiquer que la publicité est plus précieuse que le pardon.

- Il n'y a pas de honte à être compris du premier coup.

- Et si le bien qu'on dit toujours des disparus s'expliquait par la certitude qu'ils ne feront plus aucun mal ?

- Ce n'est pas la peine de faire de l'humour avec les femmes puisqu'on les fait beaucoup plus rire en les chatouillant.

- Si dieu n'existe pas, je plains ceux qui, pour conquérir là-haut un paradis hypothétique, ont transformé ici-bas leur vie en un enfer de contraintes et de renoncements.

- Heureux les bisexuels qui peuvent regarder toute l'humanité avec les yeux de l'amour...

- Quel plus bel exemple de l'incommunicabilité moderne que le spectacle des automobilistes dans leurs véhicules : ceux qui roulent deux par deux ne disent pas un mot et ceux qui n'ont pas de passager parlent tout seuls...

- Faire comprendre des choses complexes à des gens simples frise souvent l'abus de confiance.

- Les assureurs ne veulent plus rien assurer sans avoir l'assurance que le risque qu'ils garantissent est devenu inexistant.

- Le yachting est la troisième mamelle de l'immobilier. il y a aujourd'hui dans tout promoteur un port qui sommeille.

- Comment se fait-il que les riches n'aient que quatre roues à leurs voitures, comme les pauvres ?

- Quand on voyage sans connaître l'anglais, on a l'impression d'être sourd-muet et idiot de naissance.

- On dit d'une maison sans intérêt qu'elle a de beaux placards, comme on dit d'une femme laide qu'elle a de beaux yeux.

- On a toujours la possibilité de se défendre contre la haine, la médisance, la jalousie. on ne peut rien contre les bons sentiments. ils paralysent les forces vives comme la glu colle les pattes des mouches trop aventureuses.

- La modestie est, par définition, le seul sentiment qui cesse d'exister à l'instant où on commence à l'évoquer.

- Les cocus sont des hommes de goût puisque leur femme plaît aux autres.

- Je crois avoir identifié les raisons de l'extraordinaire engouement de mes contemporains pour des sports qu'ils n'exercent pas personnellement. c'est un folklore que la caution de quelques intellos finit par transformer en patrimoine.

- Je m'étonne toujours que des êtres également menacés par la mort se fassent la vie aussi difficile.

- Les académiciens français se demandent toujours ce que les trente-neuf autres font sous la coupole.

- La gentillesse s'improvise et l'agressivité se prépare.

- La fête de la musique est une grande réussite puisqu'elle garantit trois cent soixante-quatre jours de silence par an.